

tres, - ne fréquente guère ni son atelier, ni son jardin, ni sa serre, ni ses élevages domestiques...

Combien de jardins de presbytère d'ailleurs se sont convertis en pelouses et servent occasionnellement de campings familiaux. Celui de Plougonvelin se promet d'offrir aux yeux des passants des pelouses un jour fleuries et agrémentées de massifs ou d'arbustes décoratifs.

Quant au jardin potager, s'il produit encore quelques pommes de terre, et quelques poireaux, - sans compter les généreuses courgettes si prolifères, - c'est parce qu'une main féminine y veille, ... celle de notre *Maryvonne* paroissiale, aidée à la saison du labour par la bêche active et silencieuse de notre *Yvonnig* national... Regardez-les : ils ont posé pour le *Kannadig*.



Le recteur, quant à lui, pensez-vous, - il doit se tourner les pouces...

Car s'il ne cultive pas son jardin, s'il ne parcourt pas chaque après-midi les routes de sa paroisse, que peut-il donc faire ?

Rien, ou des riens !

Voyons ! En été, il n'y a pas de catéchismes, ni de réunions de parents ou de militants d'une Action Catholique bennag.

Il n'y a pas de malades, ce n'est pas la saison ! (Voire .

Il n'y a pas de confessions : on ne se confesse plus, car plus personne ne fait de péché, n'est-ce pas ?

Alors que peut-il faire, je vous le demande ?

Mon Dieu ! Comme il doit s'ennuyer ! L'été, c'est long... Peut-être va-t-il à la plage chaque après-midi prendre un bain de soleil (quand il y a du soleil). Après tout, il a de la chance, il a le temps, lui !

Bref, un recteur doit mourir d'ennui pendant les longs mois d'été, où la vie est si rude à nos agriculteurs,

si infernale à nos commerçants.

Eh bien ! rassurez-vous.

Votre recteur n'est pas mort d'ennuis... Il a tâché de trouver quelques occupations pendant cet été. Et, après le dernier pardon, celui de N.D. de Grâce, il se prépare à accompagner à Lourdes un important groupe de pèlerins.

Il a aussi fait, en plus du dimanche, quelques célébrations : une petite liste vous en donnera quelque idée ci-après... Et il y a tout ce qui ne s'inscrit pas sur les registres à signatures...

Alors peut-être a-t-il été quand même bien occupé : demandez donc à "Manu" notre sacristain ?

Et tant mieux pour lui !

Votre recteur

oooooooooooooooooooo
 o VIE PAROISSIALE o
 ooooooooooooooooooooo

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême :

10 juillet : Stéphanie LEON, fille de René et de Monique TANGUY, 4 cité Assolant, Brest.

24 juillet : François-Xavier BOURBIGOT, fils de Bernard et de Marie-Madeleine LE GOUEZ, 3 Bd G.Mandel, Nantes.

24 juillet : Thomas CAM, fils d'Albert et de Dominique LE GOFF, 88 Bd Gambetta, Brest.

30 juillet : Sophie SEITE, fille de Henri et de Germaine TALARMAN, rue de Gorrequer.

6 août : Camille DEBONNE, fille de Jean-Marc et de Véronique GAÛTRET, 2, rue Colbert, Brest.

7 août : Richard LANGNER, fils de Richard et de Joëlle HALL, 84 rue Galliéni, Brest et St-Jean.

7 août : Sébastien QUEZEDE : fils de Jean-Claude et de Marie-José LE BIHAN, rue A. Louppe, Brest.

7 août : Armelle KEREBEL, fille de Paul et de Maryvonne FERELLOC, 14 rue de la Mairie.

Les reconnaîtrez-vous ?

7 août : Cécile BACLET, fille de Daniel et de Martine CORNEN
4 impasse de Toulouse, Versailles.

14 août : Gwenaël LE GENTIL
fils de Alain et de Anne STANG,
23 rue de Berthéaume.

15 août : Erwan PÉRÈS, fils
Christian et de Elisabeth LECERF
2 rue du Maule 78 Aulnay.

17 août : Bruno LE GOFF,
fils de Pierre et de Dominique JONCKHEÈRE, 235 rue A. France
Brest.

28 août : Céline LE GUENNE, fille de Marc et de An-
nick BATTEAU, 6 rue de Cornouailles, Brest.

*Qu'ils grandissent en âge,
en sagesse et en grâce !*

MARIAGES : 22 juillet : Erick DAL, de Tourcoing, et Chantal
ITIER de SAINT-LÉON, de Kerouanen.

11 août : Patrice CORBEL, de Cambrai, et Yvonne-
Marie FLOCH, de Kérés.

A l'extérieur : 20 mai, à Loc-Maria, Rémy QUÉRÉ de Goas-
meur, et Bernadette LANNUZEL, Pen-ar-Menez.

28 mai, à Loc-Maria, André QUÉMÉNEUR, Allée verte,
et Marie-Noëlle TANGUY, Kerabomès, Loc-Maria.

7 juillet, à Plougastel-Daoulas, Serge ROUX de
Kerouman et Marie-Thérèse LE GALL, Plougastel.

30 juillet, à Brullioles (69) Olivier BLONCE,
rue St-Yves, et Jocelyne COUDRY, Brest-Naval.

26 août, à Evin-Malmaison (Pas-de-Calais) Jean-
Yves KÉRAUDY, toul-al-land, et Josiane KONCZAK.

NOCES D'OR : 27 août : M. et Mme LE GALL, 6 Avenue de L'Eco-
le Navale, Brest.

27 août : M. et Mme Jean FLOCH, 52 rue du Lannou

*Nos compliments
et nos meilleurs vœux !*



La Grâce de la Salette



*Nous reprenons ici la suite du récit de
notre pèlerinage de juin à la Salette.*

Le lendemain, nous nous réveillons dès 4 h. dans une immense nappe de coton. Il faudra attendre jusqu'à 7 h pour distinguer quelques lambeaux de bâtiments, et puis, par intermittence, quelque pan de montagne qui semble suspendu dans un décor étrange de mystère et de silence. Pas un bruit, pas un chant d'oiseau comme nous en avons tellement l'habitude.

Moïse et Elie, dans la nuée, devaient ainsi apparaître étranges aux Apôtres lors de la Transfiguration.

Nous aussi, nous sommes sur la sainte montagne, et, dès le matin, la nuée nous enveloppe et nous enveloppera toute la journée, assez pour nous permettre de nous sentir loin du monde et plongés dans le mystère de l'ineffable.

Ce "mystère" prend prend figure et vie lorsque, dans la salle 7, escalier C, un bon Père nous raconte, avec magnétophone et diapos, l'histoire merveilleuse de cette montagne, de ses petits bergers Maximin et Mélanie, et de la "Dane en pleurs".

Les splendides photos du site sous le soleil d'été, dans la brume du soir ou sous la neige,



l'enchantement lumineux des fleurs de montagne ou des chaînes lointaines de l'Obiou, les gros plans des visages de bronze de Mémin, de Mélanie ou de la Vierge, tout a été choisi par des artistes que le sujet inspirait (nos compliments à ces "cinéastes du spirituel") pour recréer à la fois l'enchantement et l'étrangeté de l'apparition.



Une belle *Dame en pleurs*, qu'un petit sauvageon s'apprête, bâton en main, à repousser, puis à qui il propose ses services pour la consoler, et qui finalement dévoile des secrets et des avertissements que

Mémin et Mélanie ont charge de "faire passer à tout le peuple"

Nous comprendrons mieux, tout à l'heure, le péché du monde et l'appel à la conversion, au cours de cette *messe célébrée* par nos trois prêtres autour du P. Garrec dans la basilique, puis au cours d'un *chemin de croix* évocateur.

Et puis, ce sera le *chapelet* avec les multiples intentions écrites par les pèlerins, la *prière du soir liturgique*, et finalement la *veillée de prière et de réflexion* qui se termine par la *procession aux flambeaux*.

- "Ici au moins, diront quelques pèlerins, ici on peut se recueillir et parler vraiment au Seigneur. Ce n'est pas comme à Lourdes où, à peine sorti des sanctuaires, on est happé par le bruit de la ville, les marchands de souvenirs, le va-et-vient des curieux et de la circulation..."

Oui ! ici, on est au cœur d'un monde de prière.

Un matin à 6 h., je me suis hâté vers le vallon béni (le "creux des orties") près de la source qui murmure doucement avec un clapotement intermittent.



Pensons à... Si un

bon Père Salettin (j'ai reconnu notre père "audio-visuel") à genoux. Il fait sa prière matinale, puis s'en va discrètement, non sans avoir bu auparavant un gobelet de cette eau limpide et fraîche. Je m'empresse de l'imiter...

Une autre fois, le soir, après la procession aux flambeaux, je me suis attardé dans le silence de l'esplanade. Ce jour-là, il avait fait un soleil merveilleux. Quelques pèlerins achevaient leur chapelet agenouillés devant la Vierge de bronze... Là-haut, des lueurs rougeoyaient sur les neiges de l'Obiou... J'ai cueilli quelques brins de ces myosotis dont les touffes font des taches bleues autour du vallon de l'apparition... La paix de Dieu tombait sur nous au fond du cirque plein d'ombre : "*Dans la paix je m'endormirai, dans la paix je reposeraï...*"

Certes, il y a ici plus qu'un charme.

Il y a ici une présence...

Une présence qui, à certaines heures, vous parle, comme lors d'une rencontre, une présence qui vous interroge et vous oblige à entrer en dialogue...

Chose étrange sans doute, mais que plusieurs ont expérimenté. Qui aurait cru que nos braves mais timides bretons et bretonnes, même aux Alsaciens et aux Belges lors des échanges en équipe, qui aurait pensé que nos paroissiens de Loc-Maria ou de Pen-ar-Bed auraient osé prendre la parole et exprimer pendant la messe les réflexions, les intentions de prière, les actions de grâce, les choses ressenties au plus profond de l'âme ?

Certes, un breton reste un breton. Et, dans les temps libres, le bruit des dominos sur les tables du grand hall le rappelait s'il en était besoin (Qui donc a instauré cette tradition des dominos lors des pèlerinages bretons ?)... Mais un breton est un mystique : et, ici, il s'est senti chez lui, à l'unisson du mystère.



Ce qui ne l'empêchera pas, en bon terrien, de dire, en considérant les flancs arides du Chamoux : "Nann, n'eo ket dez da labour gant ar douar-man... N'e ket possibl da chom a-man." Chez nous, la terre est plus facile à cultiver et elle ne se dérobe pas sous vos pieds. De leur côté, les Maryvonne et les Marie-Janig, après un tour du Planeau, trouvaient la pente trop raide et se réjouissaient qu'à Porsmilin ou à Kerzeennoc les chemins soient moins tortueux...

Image de la vie, image de l'âme humaine.

Dieu nous a faits pour monter, nous élever toujours plus haut, toujours plus loin, et, par instinct, nous restons terre-à-terre et nous préférons la plaine.

Heureux petits montagnards, Maximin, Mélanie, habitués aux sommets et de plain-pied avec les visiteurs du Ciel !

Pour nous, avec le poids de la glèbe à nos pieds, nous redescendons trop vite, alourdis par nos habitudes et par notre train-train. Mais cette halte éthérée de la Salette aura été une cure d'altitude et une grâce.

Merci au P. Kerloch et à son équipe, dans laquelle nous avons avec fierté repéré un bon nombre de Finistériens, le P. Le Roux de Port-Launay, le P. Lharidon de Gouézec, le P. Jaouen de Pont-l'Abbé, et surtout le P. Garrec de Pleyben qui fut à l'origine de notre pèlerinage.

Peut-être nous sommes-nous montrés trop chauvins, infligeant à nos voisins allemands ou Alsaciens à chaque repas la répétition de nos airs bretons. Cela nous valut d'ailleurs en réponse un beau choral dans la langue de Bach.

Du moins sommes-nous partis avec au coeur un regret, celui de partir si vite, - et un espoir, celui de revenir une autre fois, avec un itinéraire plus aéré, et le loisir de faire l'ascension du Mont Gargas...

Le vendredi matin, à 7 h 15 précises, la petite soeur économe, que nous avons si souvent mise à l'épreuve, nous ouvrait toutes grandes (merci ma soeur!) les portes de la vaste salle à manger pour un petit déjeuner rapide, et à 7 h 30 nous quittions le sanctuaire encore endormi dans la brume.

Une magnifique descente, que nous pûmes mieux goûter que la montée, un dernier festival de ces pentes verdoyantes et de ces cîmes neigeuses toutes créées dans le soleil levant, et voici Corps, puis la vallée...

Frère Gwenaël

VIE PAROISSIALE (Suite)

DECES : 25 juillet : Jean-Marie GOURMEL, de Keruzaz, 69 ans.

26 juillet : Jean-René LE GALL, 48 rue du Lannou, époux de Françoise RICHARD, 65 ans.

17 août : Louis PAILLER, rue de la Mairie, époux de Renée née LANSONNEUR, 45 ans.

Qu'ils reposent en paix !

Nos fêtes d'été

LE PARDON

Notre pardon, présidé cette année par le P. Eugène COATANEA, a pris à la grand'messe un caractère particulier.

C'était la grande action de grâce, concélébrée par 5 prêtres, pour les 50 années de vie religieuse du P. Jean-Marie LE RU. Le Père Supérieur de la province de Paris de l'Institut Salésien présidé et présenta à l'assistance le sens d'une vie consacrée dans le monde moderne.

Avant la profession de foi, Jean-Marie renouvela sa consécration au Seigneur, puis, à la fin de la messe, avec simplicité et humour, il s'adressa aux paroissiens pour redire la joie de son coeur et évoquer les grandes étapes de sa vie à l'Institut Lemonnier de Caen.

Ensuite un vin d'honneur réunit tous les amis et les nombreux parents du jubilaire dans la salle communale, et l'on trinqua "*ad multos annos*" selon la tradition.

Le lendemain, c'était le 15 août, et, comme pour le 14, jamais on ne vit de tout l'été une église aussi pleine.

NOS MESSES A L'ABBAYE

Les messes de la Ste Anne et de la S. Mathieu connurent aussi une nombreuse assistance d'amis de l'Abbaye, - malgré les courants d'air particulièrement généreux cette année.

Pour la première fois, un Père bénédictin, le P. Benoît-Marie d'Encalcat près de Toulouse, renoua la tradition bénédictine dont les murs de St-Mathieu restent imprégnés, en célébrant la messe du 21 août. Il nous parla avec émotion de la

vie des moines aujourd'hui, dans un monastère, ou hors d'un monastère, - car il est lui-même "prêté" par son Père Abbé à la fondation VIE ET PARTAGE de Peyragude, près d'Agen.

C'est Georges PELLEN de Plougonvelin, l'animateur de cette maison, qui présenta les buts, l'organisation et le fonctionnement de cette maison d'accueil.

NOS SOIREEES

Cette année, nous eûmes la joie d'accueillir :

- la Manécanterie des Petits Chanteurs à la croix de bois dirigée par l'Abbé Delsinne.
- Le Dr Klaus Price et sa formation d'orchestre d'Heidelberg
- Un groupe d'étudiants du Tarn et de l'Aveyron, qui nous donna une très belle évocation de la Passion du Christ.

Merci à toutes les familles qui nous ont aidé à accueillir tous ces artistes, en acceptant de les héberger malgré la gêne dans des maisons déjà pleines !

La Croix

Quatorze nouveaux souscripteurs nous ont fait parvenir leurs dons pour la Croix du cimetière, portant à 167 le nombre de ceux qui ont participé à la souscription.

Voici les résultats de cette 8ème liste :

Un don de	150 fr.....	150
Sept dons de	100 fr.....	700
Cinq dons de	50 fr.....	250
Un don de	10 fr.....	10

Total : 1 110 fr

Le total précédent s'élevait à 16 735 fr

Total à ce jour : 17 845 fr

Merci à tous les souscripteurs !



IN MEMORIAM



M. Jean-René LE GALL nous a quittés le 26 juillet dernier, après une brève mais implacable maladie qu'il a supportée avec un courage et une force d'âme dans la ligne de sa vie.

Une foule imposante emplissait l'église lors de ses obsèques, - et, avant l'inhumation, M. LE CORRE, maire de Plougonvelin, a tenu à lui rendre un dernier hommage.

Retraçant rapidement les étapes de la carrière militaire de M. LE GALL, officier principal en retraite des Equipages, il a surtout souligné l'oeuvre importante qu'il a accomplie dans la commune avec l'aide du Conseil Municipal pendant son mandat de Maire. M. LE CORRE a rappelé le dévouement de son prédécesseur à l'égard de ses administrés, tandis que M. CHEMINANT, Conseiller Général et maire de St-Renan, parlant au nom des maires du canton, soulignait le sérieux et la loyauté de M. LE GALL dans son travail et sa courtoisie souriante dans ses relations humaines...

Rappelons ici que la paroisse lui est reconnaissante de s'être préoccupé des conditions de vie des paroissiens. A son initiative fut installé le chauffage de l'église, et fut décidée la construction d'un nouveau presbytère plus habitable, projet qui dut attendre ces dernières années pour voir sa réalisation. C'est à lui aussi qu'est due la remarquable restauration de la chapelle de St-Mathieu, et c'est un président actif que perd en lui l'Association des "Amis de St-Mathieu" dont il fut un des membres fondateur et premier président.

Dans sa vie privée, M. LE GALL a été, discrètement, mais aussi sans respect humain, un chrétien actif.

Paroissien fidèle, il fut, lorsque son retrait de la vie municipale le lui permit, un membre assidu de l'Action Catholique. En équipe, ses interventions étaient préparées par l'étude des dossiers que proposaient les revues "Animateurs" et "France-Monde". Plusieurs fois, il a représenté le groupe paroissial à une journée diocésaine ou régionale, nous donnant ensuite un compte-rendu méticuleux des réunions et des échan-

ges, et nous transmettant les consignes du mouvement.

Membre du Conseil Paroissial depuis plusieurs années, il participait à la gestion temporelle de la paroisse et à l'élaboration de la pastorale nouvelle, comme il avait déjà géré les intérêts de la commune à la tête de la municipalité.

A la messe, il fut le premier à accepter de remplir un service liturgique, la distribution de la communion chaque dimanche, toujours volontaire pour donner l'exemple, que ce fût lors d'un pardon, ou lors d'un pèlerinage à Lourdes où il aimait de rendre.

Chrétien averti, habitué par sa vocation militaire à prendre ses responsabilités, il aimait aussi se renseigner et approfondir ses connaissances chrétiennes.

Grand lecteur, il avait acheté il y a quelques années l'ouvrage encyclopédique *"Aujourd'hui la Bible"*, en 22 volumes, découvrant avec émerveillement les livres de l'Ancien Testament, les écrits des Prophètes ou les Psaumes, ou pendant des mois entiers se délectant dans la pensée de S. Paul ou les pages de l'Apocalypse...

Même malade, même à l'Hôpital des Armées, c'était encore son livre de chevet, et ce n'est que vers la fin de sa maladie, alors qu'il était sous perfusion permanente, qu'il dût renoncer à manier ces gros volumes rouges ou verts qu'il aimait tant. Il eut alors sous la main le livre de poche *"Le Nouveau Testament"*, qui fut sa dernière lecture ici-bas.

Sans doute y puisa-t-il ce courage nécessaire pour supporter les nombreux examens médicaux qui l'éprouvèrent beaucoup. Mais jamais il ne se plaignait, recevant toujours ses visiteurs avec le sourire et la courtoisie qui lui était familière...

Nous garderons de lui cette image d'un homme courageux, souriant, loyal, toujours préoccupé de son interlocuteur, attentif à l'écouter et à le comprendre. Nous nous souviendrons surtout du chrétien qui sut vivre sa foi pleinement et dans la simplicité.

Au revoir, Monsieur LE GALL !

